

sujet, que je me rends parfaitement compte que tout ce que je pourrais dire n'ajoutera en rien à la vénération que nous éprouvons pour la mémoire de cet homme d'Etat merveilleux.

En Colombie-Anglaise, libéraux et conservateurs tenaient sir Wilfrid Laurier en très haute estime. Son souvenir restera toujours vivace dans nos cœurs et il restera dans l'histoire comme l'un des plus grands hommes d'Etat que le Canada ait produits.

Je tiens également à adresser des félicitations aux honorables députés qui ont proposé et appuyé respectivement l'adresse en réponse au discours du trône. C'est un heureux hasard qui a permis que mes honorables amis fussent tous deux des vétérans de la grande guerre où ils ont fait leur part pour la défense des libertés du monde entier. Je félicite les honorables députés pour la façon avec laquelle ils se sont acquittés de la tâche qui leur avait été assignée; ils l'ont fait avec honneur, comme ils se sont distingués sur les champs de bataille européens. Qu'il me soit permis aussi d'ajouter mes félicitations à celles qu'a déjà reçues le nouveau chef de l'opposition (M. McKenzie). Il possède quelques qualités que je prise fort; notamment c'est un presbytérien, un Ecossais et un avocat. Voilà, certes, une combinaison qui ne saurait être surpassée! J'espère que l'avenir lui réserve une carrière aussi belle et aussi remplie que celle qu'a fournie son illustre prédécesseur.

Je regrette sincèrement que certains de mes honorables amis de la gauche aient cru de leur devoir de critiquer l'absence du premier ministre qui représente en ce moment le pays à la conférence de la paix. Je cherche la raison qui porte les honorables députés à prendre tant à cœur l'absence du Premier ministre à l'heure qu'il est. Je me demande s'ils trouvent peut-être que la majorité du Gouvernement unioniste n'est pas assez forte? Peut-être encore ont-ils dans l'idée que le premier ministre et ses collègues qui l'ont accompagné en Europe pourraient être amenés à se diriger sur "la lumière qui brille à la fenêtre", et que personne dans les rangs de la droite n'a pu apercevoir jusqu'à cette heure? Je pose donc sérieusement la question à mes honorables amis: Sont-ils d'avis que le Canada ne devrait pas être représenté à la conférence de la paix par le premier ministre? Pour quelle raison le premier ministre aurait-il refusé de se rendre à Paris quand il peut se faire remplacer par un lieutenant aussi compétent que le ministre des Finances (M. White)?

[M. McQuarrie.]

Je me rappelle la première fois qu'il m'a été donné de faire connaissance avec sir Thomas White. C'était à Osgoode Hall, dans la ville de Toronto, vers 1899 ou 1900. Il était alors l'étoile de l'institution, titulaire de la médaille d'or, détenteur du prix d'éloquence et le reste. Je suis donc heureux de le revoir dans le rôle d'étoile de cette brillante école d'hommes d'Etat qu'est le cabinet unioniste. Tous, nous devons rendre hommage au magnifique renom que le ministre des Finances s'est acquis au cours de la grande guerre. Il a eu de gros problèmes à résoudre, une énorme tâche à accomplir; mais il s'est montré à la hauteur de la circonstance et il accompli son devoir à la satisfaction de l'immense majorité du peuple canadien.

Sans mentionner les nombreuses questions qui intéressent le Canada à la conférence de la paix, si le premier ministre et ses collègues peuvent aider à faire mettre l'ex-kaiser en accusation, pour les nombreux crimes qu'il a commis envers l'humanité, ils n'auront pas perdu leur temps. Le kaiser ne devrait pas échapper au châtement qu'il a mérité. L'histoire dira, il n'y a pas le moindre doute quant à cela, qu'il fut responsable de la terrible guerre qui a ensanglanté le monde entier. Il est responsable de la violation de la neutralité de la Belgique, de l'emploi des gaz asphyxiants et lacrymaux, du feu liquide et de toutes les autres inventions infernales mises en œuvre par ses armées. C'est Guillaume II qui doit porter la responsabilité du crucifiement des soldats canadiens, des raids aériens, du massacre inutile de tant de femmes et d'enfants sans défense et de la destruction systématique que les hordes teutoniques ont laissées derrière elles. C'est l'empereur d'Allemagne qui doit être tenu responsable du naufrage du "Lusitania", de l'assassinat d'Edith Carvell et du capitaine Fryatt, de la brutalité de la guerre sous-marine, du bombardement meurtrier des chaloupes de sauvetage et de toutes les tactiques viles, mesquines, méprisables, barbares, inhumaines et lâches, qui ont été employées par l'ennemi au cours de la terrible guerre. L'ex-kaiser devrait être mis en accusation devant un tribunal impartial pour y subir son procès. Or, s'il est établi d'une façon concluante qu'il est personnellement responsable d'aucun des terribles crimes qu'on lui reproche, il devrait recevoir le châtement qu'il mérite. Au nombre de ses conseillers, se trouvent également d'autres criminels diaboliques contre lesquels on devrait instituer des procédures.